



les penchants du roseau n° 31 4°

En attendant *Le Souvenir de personne* de Cécile Fargue

Chers libraires,

« *Les penchants du roseau* », librairie artisanale, vous propose un très petit choix de livres fabriqués à l'unité dans son atelier sis au bord de l'étang de Saint-Aubin-du-Cormier en Ille-et-Vilaine. Chaque livre peut bien sûr être commandé directement, il vous est loisible de le feuilleter dans sa bibliothèque numérique ainsi que dans les feuilles correspondantes du *journal des penchants du roseau*. Les dépôts sont possibles là où mes pas me mènent : le Pays de Fougères, Rennes, à proximité du canal Ille-Rance. La remise libraire est celle en usage.

Après le burlesque et sulfureux *Les Conards de Rouen* de Nicolas Dugord, Marc de Montifaud et Hervé Bréchet ; le sensible et poétique *Bleu Terre* de l'auteur breton Jean-François Joubert ; *La Chèvre jaune* de Paul de Musset ; nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie du *Souvenir de personne* de Cécile Fargue, le 8 novembre 2010.

Christian Domec, apprenti libraire.

Accès au *journal des penchants du roseau* : <http://billets.domec.net/>

Bulletin des penchants du roseau
Toute reproduction totale ou partielle
est vivement conseillée

À paraître le 8 novembre 2010

Cécile Fargue

Le Souvenir de personne

L'être ouverte suivie de Fragments



les penchants du roseau

Le Souvenir de personne, Cécile Fargue

13 €, 122 p., ISBN : 978-2916965-04-8

Le Souvenir de personne

Cécile Fargue

« — Les arbres ne sont pas nos amis.

— Que veux-tu dire ?

— Et bien, regarde !

Il n'y a qu'à lever un peu la tête. La nuit est d'un jaune étrange et sale. Un peu comme le blanc de la neige lorsque sur la chaussée, en fondant, il se mêle à l'eau et la boue. Le ciel de cette nuit est piétiné des pas que tu ne fais plus. Et juste devant, à quelques mètres, un arbre. Enfin, la silhouette sombre d'un arbre. Massive. Muette. Immobile. Intimidante pour tout dire. Jetant sur ce ciel de paille, des vertiges à nous couper les pattes.

— Je le vois oui... et... ?

Nez en l'air, tu le regardes en plissant des yeux.

— Et il est beau, nous pas, et ça t'indiffère.

Tu sembles terriblement triste soudain.

— Et toi ? Toi, ça t'indiffère ?

— Non... Non, moi j'aurais voulu qu'il m'en veuille je crois. »

Ça, ce sont les mots de Sébastien, jeune garçon de 14 ans qui vit ses derniers instants. Une vie d'errance, à la marge de ce qui *est bien*, de ce qu'on *regarde*, et dont Cécile Fargue se souvient pour nous. Mais, *Le Souvenir de personne* n'est pas un témoignage de la misère, c'est une mémoire qui s'ouvre comme une prière, un cri contre l'indifférence.

De la longue lettre qu'elle lui adresse aux courts textes qui redessinent les derniers mois de sa vie, Cécile nous parle de Sébastien et nous offre la chance d'une rencontre : celle que nous n'avons pas su faire et qui va désormais nous habiter longtemps.

Troublante, émouvante, poétique et grinçante, la langue de ce *Souvenir* fait vivre toutes les nuances du gris. Cette palette sensible où le noir n'existe que parce que le blanc n'est jamais totalement absent.

Paru en mars 2010



Bleu Terre, balade poétique & insulaire,

Jean-François Joubert

13 €, 112 p., ISBN : 978-2-916965-02-4

Une récréation d'un monde commence-t-elle par une comptine ? Jean-François Joubert le suggère en amorce de *Bleu Terre*, balade poétique. Son verbe, doux et sensible, sera ses conversations avec les êtres qui, entre estran et abysses, peuplent les redoutables récifs où se fracassent les coques égarées, les lames écumantes, sous le regard distrait de l'astre de nuit. Les toiles de Georges Briot sont, dans leur reproduction, sa respiration picturale.

« (...)Encore des goélands, qui s'isolent dans le ciel. L'idée lumineuse du reflet du soleil apparaît, entre les pierres de l'aber. L'astre exauce leurs prières, petit guide innocent pour ceux perdus en mer. La fureur des bords de mer efface presque les désirs d'îles, de Molène, de Sein, et de celle qui perd leur et sang. Plein ouest, le Stiff sort de l'ombre. Immense phare qui indique les caps, éloigne des dangereux murmures du Fromveur, magnifique courant au trouble sourire carnivore.(...) »

Paru en mars 2010



*La Chèvre jaune & Balade caprine à travers la littérature
tourangelle*, Pierre de Musset, Jean Domec
13 €, 160 p., ISBN : 978-2916965-03-1

« On fait, en Sicile, une grande consommation de lait de chèvre. Tous les matins, quantité de troupeaux descendent des montagnes et parcourent les villes en distribuant le lait de maison en maison. Le dormeur, réveillé par le son joyeux des clochettes, ouvre sa fenêtre et s’amuse à regarder ces escadrons de nourrices qui apportent dans leurs mamelles le remède des poitrines malades et le déjeuner des enfants sevrés. Les chèvres possèdent la mémoire spéciale des localités. Le troupeau s’arrête avec un instinct merveilleux devant chaque porte où il y a un chaland, et la nourrice chargée d’alimenter la maison se détache aussitôt de la bande pour venir se faire traire avec un air soumis et grave, comme si elle comprenait l’importance de ses fonctions. »

* * *

Paru en déc. 2009 :

Les Conards de Rouen, Dugord, Montifaud, Bréchet
12 €, 156 p., ISBN : 978-2-916965-01-7 (épuisé, nouvelle édition à venir)

Brève présentation de nos penchants

Au livre sont souvent associés deux mots qui sonneraient comme des évidences : chaîne et fin.

La chaîne, cet ensemble de maillons, qui permet à un texte écrit d'être lu ; un cliquetis bien huilé qui de l'auteur au lecteur le transmet. Tout manuel contemporain vous l'enseignera, cette chaîne est incontournable et a pour maillons essentiels : l'éditeur, l'imprimeur, le diffuseur, le distributeur et la surface de vente. Les huiles pour en faciliter le bon mouvement seraient : les nègres, les agents, les chroniqueurs, les journalistes, les animateurs, les prix, les campagnes marketing. Le livre, marchandise comme une autre, dont le stock inutile (on parle de 25 %) est envoyé au pilon a donc besoin de cette chaîne, arrosée d'huiles essentielles pour trouver bonne place au marché de la consommation estampillée culturelle.

Nous tâcherons de nous en affranchir ici, de faire sauter quelques maillons, d'adapter notre fragilité à celle du livre.

La fin est annoncée depuis le début : de la réticence socratique à l'écrit jusqu'au « tout fout le camp » des siècles derniers, en passant par la résistance à l'imprimerie et aux procédés de reproduction. Une fin toute nouvelle, aux atours enjôleurs d'écrans *pixellisés*, a vu le jour il y a une vingtaine d'années : internet et sa toile tentaculaire. Comme le cinéma a tué le théâtre ! La photographie, la peinture ! Le phonographe, la musique de concert ! Le

Coca, le vin ! Chaque époque aime jouer avec ses fins.

Nous nous efforcerons de créer passerelles entre le livre édité et ce que le numérique peut lui apporter : de la souplesse à ce qui est gravé.

Chaque livre publié par *les penchants du roseau* sera, même marginalement, unique. À chaque publication correspondront des rubriques sur son site : proposer une bibliographie, échanger avec l'auteur, ajouter des notes, permettre de feuilleter l'ouvrage en entier, ouvrir le débat.

L'accès public à la lecture – les bibliothèques municipales, en particulier – loin d'entraver la circulation de l'écrit en est au contraire une des conditions nécessaires, celle de l'apprentissage du goût loin des linéaires éphémères et criards. Chaque ouvrage des *penchants du roseau* pourra ainsi être librement feuilleté en sa bibliothèque numérique et dans toute bibliothèque publique qui en fera la demande.

Christian Domec

9, rue du Bourg au Loup

35140 – Saint-Aubin-du-Cormier

Tél : 06 81 97 83 76

Mél : christian.domec@wanadoo.fr

Site : <http://domec.net/>

Siret : 515 145 563 00026 Gencod éditeur : 3055594072114